

Témoignage de l'auto-organisation à l'auto-protection

Une manifestation de 50 000 personnes, une manifestation de masse; et pourtant le bilan est très lourd: un mort, une centaine de blessés. Quelle responsabilité? S'il est évident que les grands responsables sont le préfet Jannin et sa police, les organisateurs se doivent de faire le bilan d'une protection de milliers de manifestants pacifistes presque inexistante...

En effet dès samedi, il apparaissait que les quelques groupes décidés à être offensifs étaient rassemblés à Morestel. Le soir même, lors de la réunion des responsables des organisations soutenant la marche, le PSU et le représentant allemand s'inquiétaient des risques de débordement et demandaient un regroupement des Services d'ordre d'organisation sous la direction de la coordination des comités Malville. Mais ce fut refusé. Chacun devait se «fondre » dans le service de protection des comités Malville. Or le dimanche à Morestel et plus tard à Courtenay ces services de protection n'existaient pas, il en a résulté que chacun se débrouillait comme il le pouvait où il était, sans consigne ni coordinateur du comité Malville.

l'isolement

Quand les affrontements ont éclaté, le service de protection du PSU et celui de l'OCT se sont retrouvés en tête, isolés. En tant que responsable du service de protection PSU, j'ai cherché un représentant des comités Malville. Impossible d'en trouver! Chacun se débrouillait dans son coin, prenant une responsabilité sans pouvoir savoir ce que d'autres faisaient plus loin. J'ai dû prendre l'initiative d'aller voir les CRS. Mais bien qu'étant tête nue et mains en l'air, je n'ai reçu qu'un flot de grenades lacrymogènes. Aussi ai-je décidé de faire reculer la manifestation assez loin pour permettre un repli aux manifestants éparpillés et de se dégager du nuage de lacrymogène.

L'autodiscipline qui régnait a permis un recul rapide. Plus loin, un représentant des comités a pris la parole, appelant à un rassemblement 400 mètres en arrière dans un champ. Le PSU étant seul porteur de mégaphone, dut transmettre la consigne, notamment chez ceux qui étaient les plus proches des flics. Mais étant membres du PSU, nous avons reçu des injures et avons été bousculés. Nous nous sommes donc repliés jusqu'au champ de rassemblement. De là, la manifestation. a rejoint Poleyrieu dans une auto-organisation satisfaisante.

chacun et concerné...

Ainsi. nous avons remarqué qu'il existait une conscience et une autodiscipline chez les manifestants. Cela démontre qu'il était possible d'organiser des services de protection de masse. Il ne manquait plus ,qu'un représentant du comité Malville pour les consigne. Mais les organisateurs se sont laissés déborder. Ils n'ont pas pris assez au sérieux les menaces prévisibles. En conséquence, ils ont assumé la direction d'une manifestation sans prendre en charge la sécurité, laissant à chacun ses moyens. C'est une erreur lourde de conséquences, d'autant plus qu'il était possible d'y remédier. Nos militants étaient prêts à agir et apporter un appui, partout où cela aurait été nécessaire.

D'ailleurs, lors du rassemblement de soutien aux inculpés à Paris, les services de protection de l'OCT et du PSU ont très rapidement cloisonné les provocateurs qui s'en prenaient aux journalistes. A Bourgoin-Jallieu, les écologistes ont formé un service d'ordre conséquent.

Une fois de plus, on voit l'importance que peut avoir un service de protection, non pas musclé, mais important par son nombre et bien structuré, dans lequel les militants ont l'habitude d'agir ensemble. C'est pourquoi, chaque militant, chaque sympathisant, est concerné. Il relève de notre engagement d'imposer à chaque organisation appelant à manifester, la garantie de la mise en place d'un service de protection unitaire et de masse. Sa vocation n'est pas de jouer lui aussi à la répression, mais d'être au service de décisions prises démocratiquement.